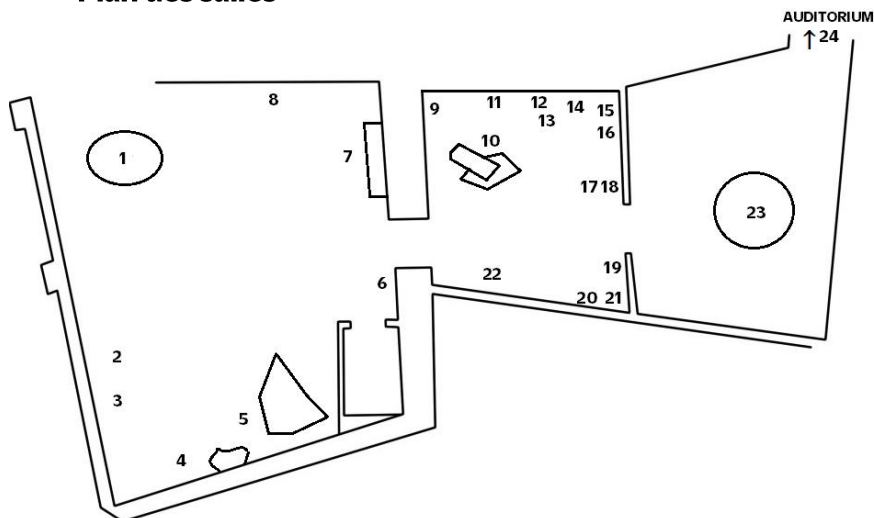


Plan des salles



SALLE 1

1.....Rebecca Brueder, *Briquomérats*, 2018.

Mortier, briques, sacs plastiques, dimensions variables.

2.....Minot-Gormezano, *Vestiges IV, 1, 8, 23 février 1985.*

Photographie encadrée, 88 x 88 cm.

3.....Minot-Gormezano, *Chaos VIII, 4, 8, 9 juillet 1985.*

Photographie encadrée, 88 x 88 cm.

4.....Sylvie Dupin, *Paysages incertains, route des grands goulets dans le Vercors / Aéroport d'Orly*, 2018.

Tirage numérique. 21 x 30 cm encadré.

5.....Fabrice Croux, *Légèrement sculptural, la mine d'or*, 2019.

Paillettes, matériaux divers, installation in situ, dimensions variables.

6.....Gaëlle Foray, *La montagne*, 2016.

Assemblage (papier photographique, pierres), 33 x 29 x 21 cm.

7.....Julien Discrit, *Etats inversés*, 2014.

Livre en deux tomes, impression numérique Indigo sur papier suprême mat. 27 x 34 cm, l'un.

8.....Julien Discrit, *Etats inversés – Shelby*, 2018.

Tirage pigmentaire, 188,5 x 130 cm encadré.

SALLE 2

9.....Gaëlle Foray, *Le dernier dauphin blanc*, 2018.

Assemblage (corail, pierre), 10 x 14 x 8 cm.

***Fukushima*, 2015.**

Assemblage (papier photographique, tuf), 6 x 7 x 5 cm.

10.....Gaëlle Foray, *Récifs*, 2019.

Assemblage (scellement de caveau funéraire, fossiles),
dimensions variables.

11.....Gaëlle Foray, *Sécheresse*, 2016.

Assemblage (papier photographique, tuf, pierre),
15 x 24 x 10 cm.

12.....Gaëlle Foray, *Vieux couple*, 2018.

Assemblage (papier photographique, bois),
10 x 15 x 6 cm.

13.....Gaëlle Foray, *La vue*, 2018.

Assemblage (papier photographique, pierre),
18 x 12 x 6 cm.

14.....Gaëlle Foray, *Le volcan*, 2019.

Photomontage, 15 x 9 cm.

***Tas de bois*, 2019.**

Rostres de bélemnite.

15.....Gaëlle Foray, *Travaux*, 2017.

Assemblage (papier photographique, pierre),
10 x 11 x 8 cm.

16.....Gaëlle Foray, *Le jardin de la vieille*, 2017.

Assemblage (papier photo, bitume, cristaux),
12 x 50 x 30 cm.

17.....Gaëlle Foray, *Le grand écran*, 2018.

Assemblage (papier photographique, gravas),
7 x 14 x 7 cm.

18.....Gaëlle Foray, *Le logo de la fin du Monde*, 2019.

Assemblage (Tupperware et sapin en plastique de
bûche de Noël). 19 x 19 x 3 cm.

19.....Gaëlle Foray, *Retour vers le futur*, 2019.

Assemblage (papier photographique, pierre),
11 x 15 x 8 cm.

20.....Gaëlle Foray, *Béton fleuri*, 2019.

Assemblage (porcelaine, gravas), 25 x 38 x 30 cm.

21.....Gaëlle Foray, *Les mères*, 2019.

Assemblage (papier photographique, coquillages),
6 x 6 x 5 cm.

22.....Minot-Gormezano, *Chaos VIII, 3, 12, 9 juillet 1985*.

Photographie encadrée, 88 x 88 cm.

SALLE 3

23.....Sarah del Pino, *Horizon B*, 20018.

Vidéo, 29 minutes et plexiglas.

AUDITORIUM

24.....Linda Sanchez, *11 752 mètres et des poussières.....*, 2014.

Vidéo, 71 minutes.

L'exposition collective *Au-delà des falaises* ouvre une nouvelle saison artistique à la Halle. Au fil des expositions, le stéréotype du paysage naturel sera interrogé sous différentes facettes. Le premier projet de cette programmation s'ancre directement dans le contexte d'implantation du centre d'art, au bord de l'eau et à flanc de montagne.

Dans cette exposition, il est question avant tout du rapport de l'homme à la nature : la manière dont il l'approprie, la manipule et transforme. Ayant comme point de départ la définition de paysage comme une construction subjective et artefacte ; les œuvres montrées se composent à la frontière de la perception singulière et de l'imaginaire collectif.

Au-delà des falaises présente donc des œuvres qui font référence au minéral et à l'aquatique, déconstruisant ces éléments à différents niveaux. Au lieu d'évoquer un paysage lyrique et idyllique, l'accent sera alors posé sur l'artifice de telles représentations à travers des formes qui proposent un décor décalé, en trompe d'œil, ou encore une mise en scène... D'autre part, certaines œuvres s'appuient sur une dimension plus scientifique, objective, pour recréer des expériences faussées et fictives.

Perçant les clichés du paysage montagnard et en manipulant leurs images conventionnelles ; les artistes jouent avec la fascination spontanée et immédiate exercée par les éléments naturels et, ce faisant, font basculer les codes esthétiques habituels qu'y sont liés.

Salle 1

Le visiteur est accueilli dans la première salle par l'œuvre suspendue de **Rebecca Brueder**, *Briquomérats*. Elle questionne l'artifice et l'impact de l'action humaine sur la géologie. Il existe désormais des roches d'origine anthropique qui réunissent, dans leur masse, déchets artificiels – plastique, en particulier – et minéral. L'artiste recrée ce type

de pierre et choisit une mise en espace qui défie la gravité. La légèreté irréaliste des pierres dans l'eau, la tension des fils qui soutiennent les sculptures, la lumière filtrée et sa réverbération ; ces éléments perturbent le regard tout en le séduisant.

Les images de **Minot & Gormezano** sont envisagées comme de multiples expérimentations du cadre naturel. Au fil de leurs voyages, les deux artistes s'inspirent des lieux qu'ils traversent pour composer des photographies au sein desquelles paysage et corps semblent fusionner. Ces expériences photographiques en paysage montagneux contraignent l'homme à modeler son corps et ses positions de manière à se confondre avec la terre et la roche. Les photographies de Minot & Gormezano se présentent souvent comme des énigmes à déchiffrer. L'union du corps avec des espaces minéraux peut convoquer les visions d'un espace autant réel qu'imaginaire.

Utilisant le photomontage, l'œuvre de **Sylvie Dupin** présente une route bien connue dans la région et associe ce chemin pittoresque à une image d'archive de l'aéroport d'Orly. L'artiste questionne ici la représentation et la symbolique dans la construction du paysage. L'aéroport, emblème de la modernité et du progrès, contraste avec le tunnel creusé dans la roche vive, avec des techniques rudimentaires. L'œuvre ouvre aussi le questionnement sur le local et le mondialisé, le factice et le spontané.

Légèrement sculptural, la mine d'or de **Fabrice Croux** est une montagne manufacturée, aux couleurs chromées, qui a été créée pour cet espace. Reprenant les codes – et certaines matières - des loisirs créatifs des années 1970, l'artiste propose un paysage à la fois réaliste et illusoire. L'œuvre se veut ambiguë. Elle est une maquette, un jeu à grande échelle, qui détourne les images standardisées alpines. Elle est aussi un décor qui souligne l'artifice à l'œuvre. Les matériaux utilisés sont ceux de l'industrie : les falaises, sculptées avec précision dans du polystyrène, sont taillées de manière naturaliste, les coulures en crépis simulent des roches, une

structure en métal permet de modeler des pentes plus douces, des paillettes imitent les gemmes dans des cavités minérales ... Ces éléments « plus vrais que nature » laissent, par endroits, la place à des formes plus abstraites et fantastiques. Entre réalisme et science-fiction, l'œuvre cristallise plusieurs lectures et narrations.

Les *États inversés* de **Julien Discrit** bouleversent notre rapport à la géographie et aussi à notre perception des espaces. En cartographie, l'estompage est ce qui permet de mettre en évidence les variations de terrain. En reproduisant un ensoleillement fictif des pentes, il permet de créer une impression de relief, à partir d'une représentation en deux dimensions. Par convention, cette lumière est située dans l'angle nord-ouest des cartes. Le projet *États inversés* consiste à placer cette lumière à l'opposé, c'est-à-dire au sud-est. Sans pour autant modifier le relief, cette simple opération a pour effet d'inverser la lecture qui en est faite: les montagnes sont des vallées, les creux deviennent des crêtes, les océans et les lacs des hauts plateaux. Dans l'exposition, un tirage et l'ensemble des territoires cartographiés sont présentés. Si la photographie grand format, produit un effet immersif ; les deux livres permettent de découvrir les territoires dans la durée et en détail.

Salle 2

Gaëlle Foray crée des univers minutieux et intimes, entreposant les échelles et les matières. Elle assemble des pierres et des minéraux à des résidus ou déchets de bâtiment. Des détails plus fins et fragiles se glissent dans les compositions : une petite photo découpée, un morceau de corail pétrifié... L'artiste collecte les roches, les fossiles, les scellements, lors de promenades sur des sites spécifiques, mais aussi lors de marches plus anodines. Le « précieux », voire l'« unique », et les objets du quotidien s'alternent dans les compositions. Parallèlement, elle collectionne des photos argentiques d'anonymes et d'inconnus en vacances au ski ou à la plage, qui fêtent un anniversaire... Une fois à l'atelier, elle

mêle toutes ces sources et donne vie à des scènes tant confidentielles qu'ironiques. *Le jardin de la vielle* ou encore, *Béton fleuri*, jouent avec les codes domestiques. *Le grand écran* et *Le logo de la fin du monde* ont un ton plus cynique, et pourtant léger, sur notre société de consommation. De même, *La montagne* (dans la salle 1) et *La vue* portent un regard amusé et critique sur le tourisme et les divertissements contemporains.

Les récifs font partie de nouvelles recherches liées à la géologie, au camouflage et au mimétisme. Sur des blocs de ciment bruts, abimés, l'artiste compose un paysage marin ancestral introduisant des fossiles dans les trous et les cavités du béton. Ce n'est qu'en regardant de près et avec attention que ces fragments uniques se distinguent et se découvrent.

Nous retrouvons, dans cette salle encore, une autre photographie de **Minot & Gormezano**. Le choix d'un paysage minéral dans lesquels s'inscrit, voire se fond, le corps nu met en scène une sorte d'osmose avec la matière. L'évocation du mystère de la création aux prises avec la terre, des antres matriciels et du chaos originel, produisant une composition sensuelle et poétique. Comme issu de la matière même, le corps semble se donner à l'espace, à moins que ce ne soit l'inverse, induisant une autre histoire de l'être avec la nature.

Salle 3

L'eau et la matière interagissent et se transforment mutuellement dans le film de **Sarah del Pino**, *Horizon B*. L'artiste part du constat que la terre est un élément vivant qui se meut et qui chante. Le procédé, précis, consiste à plonger des agglomérats de terre déshydratée dans l'eau. Les résidus d'air s'échappent alors de manière différente selon la composition des terres. Grâce à un système d'enregistrement précis, elle écoute et transmet ces sons qui sont propres à chaque motte. Ainsi chaque terre, de la plus sonore à la plus silencieuse, chante sous plusieurs formes de tonalité et de rythme. Depuis la surface de l'eau, on observe la dissolution

des mottes libérant des bulles d'oxygène perturbant notre champ de vision. Le son produit est une énigme et un code à déchiffrer.

Auditorium

11752 mètres et des poussières... de **Linda Sanchez** est une vidéo qui suit le trajet erratique d'une goutte d'eau, filmée en gros plan sur une surface réfléchissante. La bande-son et le reflet du ciel indiquent que la prise de vue a été faite en extérieur – plus précisément sur le toit d'un château d'eau. Le dispositif qui permet de faire bouger la goutte étant invisible, celle-ci semble animée d'une vie propre. On la voit absorber ses congénères les unes après les autres, s'arrêter, repartir de plus belle. La caméra peine parfois à suivre cet être capricieux, aux mouvements imprévisibles. Le regard est alors fasciné par le mouvement hypnotique et rapide de la goutte.

L'équipe pour l'exposition :

Giulia Turati..... responsable du centre d'art
et curatrice de l'exposition
Jonathan Ferrara médiateur culturel
Séverine Gorlier..... régisseuse de l'exposition
Laure Fannièrè..... assistante de l'artiste Fabrice Croux

Bureau de l'association :

Philbert Gautron..... président
Sylvie Guillet..... trésorière
Geneviève Dupoux..... comptable
Karen Exertier..... secrétaire
Marie-Françoise Marbach..... secrétaire adjointe

Médiathèque intercommunale, la Halle :

Catherine Arcanjo..... responsable de la médiathèque
Fabienne Alexandre, Marie Coulon....bibliothécaires

Remerciements :

Jacques Ageron
Georges Benguigui
La BF15

Et tous les bénévoles de l'association

